

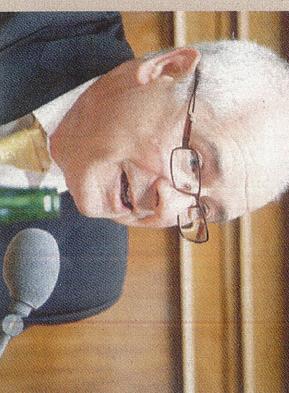
## PAROLE D'EXPERT



**Ernst Stocker**  
«Der Schweizer Föderalismus ist ein Erfolgsmodell. Wir müssen ihn aber pflegen. Das Rezept heißt Selbstverantwortung.»



**Simonetta Sommaruga**  
«Le fédéralisme, ce n'est pas seulement accepter la diversité, c'est savoir utiliser sa force.»



**Eric Fehr**  
«Der Föderalismus ist das Blut in den Adern des schweizerischen Bundesstaates und das Symbol unserer Politikultur!»



**Hans Altherr**  
«Föderalismus ist der Sauerstoff der Schweiz.»

# Instruction civique, un tonneau des Danaïdes?

Pour que la Suisse reste une démocratie vivante avec un système fédéral aussi savant que performant, l'instruction civique doit jouer un rôle fondamental dans la formation du citoyen. Un voeu pieux?

En 1999, un «Rapport final» sur l'éducation à la citoyenneté émanant de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique rappelait sans ambiguïté «le paradoxe selon lequel l'Etat, qui demande à ses citoyennes et citoyens un des plus grands engagements politiques, ne soit pas en mesure de leur offrir une éducation politique appropriée». Plutés raisons à cela: la peur d'une polarisation de l'école, les divergences de vues entre majorités politiques, la crainte de nourrir un patriotisme exacerbé... Quelque quinze ans plus tard, ce dilemme a-t-il connu un semblant de réponse? L'étude menée par l'Université de Berne dresse un bilan nuancé, mais globalement positif de l'éducation à la citoyenneté au degré secondaire II (voies maturité et formation professionnelle faisant suite à l'école obligatoire, ndlr). (...) Il s'agit dès lors de maintenir cette situation positive à l'avenir», peut-on lire dans le «Rapport du Conseil fédéral» datant de 2016, en réponse à un postulat de Josiane Aubert.

### Fourre-tout dilutif

De ces quelques lignes, on pourrait facilement en conclure que des progrès sensibles ont été réalisés en la matière et que les rouages institutionnels suisses n'ont plus guère de secret à révéler à la population du pays. Et pourtant, si l'on se réfère au dernier sondage réalisé par M.I. S Trend auprès du grand public, on se rend compte que 35% des personnes sondées déclarent n'avoir qu'une connaissance vague, voire très vague du fédéralisme. Pire, si l'on en croit Nicolas

Responsable éditorial des éditions LEP, Cyril Jost peut se targuer d'un beau succès avec la collection «Comprendre», et plus particulièrement avec l'ouvrage dédié aux institutions politiques suisses. Chuard



Damit die Schweiz eine lebendige Demokratie mit einem ebenso weisen wie leistungsfähigen föderalistischen System bleiben kann, muss der Staatskundeunterricht in der Bildung der Bürgerinnen und Bürger eine grundlegende Rolle spielen. Ein frommer Wunsch?

## Politische Bildung: eine Arbeit ohne Ende?

Jahre später aus? Die «Universität Bern [zieht in ihrer Studie] ein differenziertes Fazit zum Staatskundeunterricht auf Sekundarstufe II, welches grundsätzlich positiv ausfällt: [...] Die positive Situation soll gewahrt werden», ist im Bericht des Bundesrates in Erfüllung eines Postulats von Josiane Aubert aus dem Jahr 2016 zu lesen.

### Unübersichtlich und ineffizient

Wenn man dies liest, könnte man leicht zum Schluss kommen, im Bereich der politischen Bildung seien deutliche Fortschritte erzielt worden und das Räderwerk der schweizerischen Institutionen würde für die Bevölkerung der Landes kaum mehr Geheimnisser herausgegeben. «Das Paradox, dass sich der Staat, der seine Bürgerinnen und Bürger am intensivsten engagiert,

Schmitt, Dr. en droit et collaborateur de l'Institut du Fédéralisme, «il apparaît que l'enseignement de l'instruction civique en Suisse est d'une complexité redoutable et d'une inefficacité patente. Nombreux sont les politiciens et les citoyens à s'en émouvoir et à réclamer une amélioration de la situation. Hélas pour eux, il existe un grand fossé entre les attentes des citoyens et la réalité politico-pédagogique». Pour le chercheur, ce fossé tient essentiellement au fait que l'instruction civique est devenue en une vingtaine d'années «une éducation à la citoyenneté», sorte de fourre-tout dilutif et parfaitement inadapté.

### Tout espoir n'est pas perdu

Vu le succès rencontré par les différents opus des Editions Loisirs et Pédagogie (LEP), tout espoir ne semble pas perdu. «Si l'on devait mesurer les connaissances de la population quant aux grands événements de l'histoire suisse, il est certain que l'on n'obtiendrait pas de meilleurs résultats», souligne Cyril Jost, responsable éditorial des Editions LEP. C'est un peu comme l'allemand ou la comptabilité, des branches jugées indispensables, souvent considérées comme un véritable pensum pour les élèves qui n'en découvrent les vertus que bien plus tard. Mais découverte il y a, si l'on en juge par le succès de notre collection «Comprendre», illustrée par Mix & Remix, qui explore notre environnement social et politique de manière extrêmement didactique, ou

opus des Editions Loisirs et Pédagogie (LEP), tout espoir ne semble pas perdu. «Si l'on devait mesurer les connaissances de la population quant aux grands événements de l'histoire suisse, il est effectivement parler de paradoxe entre la méconnaissance des affaires fédérales que vient contredire l'engouement du public pour la Suisse». Pour Philippe Nantermod, conseiller national, poser cette problématique, c'est en quelque sorte y répondre: «Etant donné que l'on enseigne ces questions beaucoup trop tôt, l'école se trouve bien incapable de faire le lien avec la vie politique. Dans ce contexte, il s'agit de coller le plus possible avec la possibilité offerte d'un engagement citoyen qui va de pair avec le droit de vote.» À quand les dix questions pour accéder aux urnes... ■

in der Schweiz ist offenbar furchtbarlich komplex und ineffizient. Zahlreiche Politikerinnen, Politiker und Bürger regen sich darüber auf und fordern Verbesserungen. Leider gibt es aber einen breiten Graben zwischen den Erwartungen der Bevölkerung und der politisch-pädagogischen Realität. Für den Forscher hängt dieser Graben im Wesentlichen damit zusammen, dass sich der Staatskundeunterricht in den vergangenen 20 Jahren zur «politischen Bildung» gewandelt hat: ein unübersichtliches Fach, das den Anforderungen in keiner Weise genügt.

**Es gibt noch Hoffnung**  
Der Erfolg verschiedener Publikationen, die von den Editions Loisirs et Pédagogie (LEP) herausgegeben werden, lässt aber hoffen. «Wenn man das Wissen der Bevölkerung über die grossen Ereignisse

betrachtet werden und deren Vorfälle

erst viel später entdecken. Dabei ginge es auch anders, wenn man den Erfolg

unserer Reihe «Comprendre» betrachtet, die von Mix & Remix illustriert wird

und die unsere gesellschaftliche und politische Umgebung auf höchst

lehrreiche Weise erklärt.» Dasselbe gilt auch für «Carnet Citoyen» oder

«Helvetiq», den Herausgeber von Spielen, die jedermann kennt. In dieser Hinsicht

kann man tatsächlich von einem Paradox zwischen dem fehlenden Wissen über

die eidgenössische Angelegenheiten und

der Begeisterung der Bevölkerung für

die Swissness sprechen.» Für Nationalrat Philippe Nantermod ergibt sich die

Antwort schon aus der Frage: «Da

staatsbürgerliche Fragen viel zu früh

behandelt werden, kann die Schule die Verbindung zum politischen Leben nicht aufzeigen. Man muss den Schülerinnen